

6^{ème} séminaire de GARDONOLOGIE

Le 16 mars 2002 à Genève, Département d'Anthropologie, et à Carouge, Café des Amis

Compte rendu

Ordre du Jour :

1. Adresses
2. Historique 1999 – 2001
3. Budget
4. Projet publication finale
5. Table des matières volume premier
6. Discussion sur la néolithisation
7. Projets 2002 - 2003
8. La fondue !

Présents :

Isabelle André, Béatrice Boret, Louis Chaix, Patricia Chiquet, Annie Dumont, Cynthia Dunning, Jehanne Féblot-Augustins, Catherine et Bruno Joly, Claire Manen, Pierre-Yves Nicod, Sylvain Ozainne, Sébastien Perret, Thomas Perrin, Martine Piguet, Philippe Sabatier, Dominique Sordoillet et son grillon, Eric Thirault, Jean-Michel Treffort et Jean-Louis Voruz.

Absents excusés : Laurent Bouby, Jean-François Buard, Cécile Buquet, Fabien Convertini, Esther Gatto, Cathy Georjon, Vincent Mistrot, Pascale Ruffaldi, Jacqueline Studer, Stéphanie Thiébault, Jean-Denis Vigne.
N'ont pas donné de leurs nouvelles : Sophie Ballivy, Jean Desse, Cécile Lacharme, Lorenzo Perraudin, Laure Viel.

1. Adresses

Corrections du carnet d'adresses. Rappel de l'adresse du site ouèbe du Gardon, tenu par Thomas Perrin en remplacement de G. de Ceuninck: <http://grotte.du.gardon.free.fr>.

Distribution du dernier Rapport d'activités. JL Voruz rappelle l'importance administrative de ces rapports pour justifier les crédits auprès de la CIRA. Il convient donc de les poursuivre au mieux, et les contributions au rapport 2002 seront les bienvenues !

2. Historique 1999 – 2002, présentation succincte des nouveautés

- JL Voruz relate la découverte faite lors du remblaiement du mur-rempart du XVI^e siècle, qui permet de modifier l'interprétation générale de la construction : défensive ?
- Isabelle André a terminé son étude de l'occupation romaine. (Présenter toutes les coupes interprétatives générales dans le sens sud – nord). (Rapport 2000 p. 93).
- Eric Thirault expose son travail sur les objets en roches dures (Rapport 2001 p. 59). Des analyses diffractométriques ont été faites à Lyon par Dominique Santallier. Retenir l'absence de matériel de mouture et de lames de hache avant le St-Uze, et la présence de percuteurs ocrés dans le Néo ancien, qui sont à mettre en relation avec l'ocre découvert par Louis Chaix à l'intérieur des fragments crâniens humains de la couche 58. Des analyses sont en cours. Les lames de hache du St-Uze semblent provenir des Alpes suisses.
- Sébastien Perret présente son analyse des restes de scories de fer découverts dans les couches récentes (Rapport 2001 p. 77). Ces restes pouvant être interprétés comme étant en position secondaire, une prospection recherchant une installation sidérurgique proche du site a été tentée cet été, sans succès, mais l'existence d'un site d'extraction et de fonte est probable dans le vallon de Vareilles.
- Cynthia Dunning rappelle le grand intérêt typologique de l'épingle du Bronze ancien malheureusement découverte en alluvions (Rapport 2001 p. 71).
- JL Voruz parle du fonctionnement du dépôt de fouilles de Malhac, très bien rénové par la commune d'Alleyrac l'an dernier, et invite tout le monde à participer au travail de fond qui reste à y faire, particulièrement pour la planimétrie de l'Age du Bronze, mais aussi pour des tâches plus urgentes comme des mises au net de stratigraphies ou de VDP. Pour le reste, ce dépôt est ouvert en tout temps à toute personne désireuse de travailler sur du mobilier du Gardon !
- Enfin, JL Voruz le brocanteur expose son nouveau dada, la recherche d'images d'intérêt ethno-archéologique pour le Gardon dans les collections de cartes postales anciennes, avec quelques exemples très

parlants comme l'incinération collective en Inde, l'ermitte de Voiron ou la fabrication des poteries St-Uze en Afrique...

3. Budget et questions financières

Les crédits obtenus pour l'instant depuis la fin de la fouille sont suffisants et tout à fait conséquents, et l'on aurait tort de trop s'en plaindre (du reste, Annie Dumont reproche à JL Voruz son manque de diplomatie vis à vis du SRA...). Le fait que ces crédits nous autorisent, avec l'accord du représentant du Conseil Général de l'Ain, à payer plusieurs mois de salaire est à souligner, car c'est exceptionnel en France pour une fouille programmée. Mais cette situation est délicate à gérer et pourrait provoquer des sentiments de jalousie entre chercheurs. Pour les éviter, le plus sage serait de maintenir pour tous notre engagement de bénévolat systématique, et de considérer les aides financières comme tout à fait exceptionnelles...

JL Voruz rappelle que les demandes de crédits d'analyse auprès du Ministère doivent être présentées en août de l'année précédente, en août 2002 pour l'année 2003 par exemple. (Dommage que personne n'ait rien demandé l'an dernier !). D. Sordoillet parle d'un programme « éclipse » de Besançon qui lui permettrait de financer de nouvelles lames minces, à condition qu'on lui finance l'analyse, ce qui fait grincer quelques dents...

Le Budget pour 2003 s'élève à 20 000 zeuros, dont 9000 réservés pour l'étude de la céramique Bronze moyen de Jean-François Buard. Pour le reste, les dépenses de fonctionnement sont à faire sur factures en bonne et due forme, mentionnant clairement et très précisément l'objet de la dépense et le prix unitaire, au nom de « JL Voruz – Fouille du Gardon ». Faites Attention, les simples tickets de caisse continueront à être impitoyablement refusés, tout comme les dépenses n'ayant pas de rapport direct avec le Gardon ! Une somme de 2500 E est réservée aux frais de déplacement (tickets de péage et notes d'essence ou billets SNCF), à concurrence d'un maximum de 150 E par personne, sauf exception à discuter au préalable.

Budget 2002 (à condition que le crédit du CG soit accordé !) :

• Salaires : 3 mois sur crédit CG Ain pour JF Buard :	9000
• Loyer Malhac :	1220
• Informatique, photos, photocopies et repros :	1500
• Entretien du dépôt, matériel de bureau et courrier :	1400
• Hébergement des bénévoles, nourriture (60 j. x 8 f. x 10 E) :	4380
• Frais de déplacements :	2500

La demande de crédits pour 2003 devant être présentée au SRA en août 2002, il faut déjà réfléchir à la manière de dépenser nos sous en 2003 : cinq personnes aimeraient peut-être toucher une vacation salariale : Cathy Georjon pour la céramique du NMB, Béatrice Boret pour la céramique Néo final et Bronze ancien, Patricia Chiquet pour la faune néolithique (suite), Jean-Michel Treffort pour la céramique BF III et Thomas Perrin (s'il n'est pas rentré au CNRS d'ici là) pour la suite des silex... : comment répartir ces cinq « concurrents » ? lequel en a le plus besoin ?

4. Publication finale

Discussion sur la mise en forme de la monographie de site descriptive, après rappel de ce qui avait été décidé en 1999 : articles indépendants de longueur variable et de forme variable, conçus librement par chaque auteur, comme des contributions à ouvrage collectif genre colloque, ce qui n'empêche pas de souligner et discuter les contradictions éventuelles dans des chapitres de synthèse thématique. (voir la nouvelle table des matières ci-jointe). Les calés en figures informatiques souhaiteraient une plus grande précision de directives de la part de l'éditeur en ce qui concerne les formats d'enregistrement, les choix de trames, les supports, etc. : JL Voruz se renseignera auprès des DAF.

Problème des bibliographies, que l'on aimerait réparties selon les articles, puisque ceux-ci sont conçus indépendamment les uns des autres, et libres de forme. Même problème pour la numérotation des figures et des planches. Attention, les figures en couleurs seront regroupées par cahiers ou en fin de volume, les numéroter à part. Des propositions d'homogénéisation seront peut-être faites par JL Voruz en tant qu'éditeur scientifique, mais pas avant la remise des premiers manuscrits... Il serait bon qu'on puisse disposer des listes de figures ou des brouillons de figures le plus tôt possible, en tout cas avant les réunions de synthèse... Certains proposent même de rendre les manuscrits avant les réunions et de les photocopier pour tout le monde, mais cela paraît difficilement réalisable, on arriverait vite à des tonnes de photocopies ! Il vaut mieux essayer d'utiliser le site ouëbe pour y mettre les figures que l'on estime intéressantes pour ses camarades.

La division en trois volumes paraît plus satisfaisante que la proposition antérieure, mais la table des matières est légèrement remaniée en volume 1, à la suite de diverses propositions.

Rappel : tous les titres doivent être encore mieux réfléchis et rédigés (essayer d'être simple et clair...).

5. Préparation du volume premier : le site, son environnement et son Néolithique ancien et moyen I

Constat général : pour la première partie, les contributions auraient dû être achevées fin 2001, alors que la plupart d'entre elles ne sont même pas commencées : il y a donc urgence à se mettre sérieusement au travail !...
- In memoriam : Philippe Sabatier le prépare. Qui aurait une très bonne photo sympa de Jean-Pierre ?

- Introduction : JL Voruz hésite encore sur le contenu, cartes de sites et cadres chronologiques.
- Géographie et géologie : D. Sordoillet et JM Treffort ont défini leur travail et leurs figures, mais tout reste à réaliser... Problème latent de la photo aérienne. CPA du vallon et de la rivière : qui a les originaux à scanner ?
- Fouilles anciennes : A. Dumont a fait son choix de photos, de coupures de presse et de dessins, mais des planches de mobilier restent à faire. Contact avec Stabile pour dessin et photo de la grande urne BF I ? JL Voruz rappelle l'intérêt historiographique de ce chapitre.
- Fouille 1985 – 2000 : JL Voruz n'a encore rien fait, mais ce chapitre ne lui pose pas de problème et sera vite rédigé...
- Stratigraphie : le texte est en voie d'achèvement (cf Rapport 2001 p. 29), et des figures de synthèse sont en cours d'élaboration. Présentation et distribution du brouillon d'un log strati général qui sera fort utile. Il manque encore une bonne mise au net de VDP et surtout une synthèse du porche. On rappelle quelques points encore litigieux, comme la datation de la couche 14a (BF IIIa malgré des C14 un peu trop bas ?), la définition de 36a au Campaniforme, la position de 34a, etc.
- Chronologie absolue : en l'attente de la série des huit nouvelles dates, on n'a pas encore élaboré de figures de synthèse, mais un sérieux tri des dates a été opéré. Une sévérité accrue a permis de rejeter 16 dates sur un total de 68. Parmi les restantes, un nouveau tri a séparé un groupe de 20 dates simplement acceptables mais d'intérêt très limité d'un ensemble de 32 bonnes dates bien fiables à partir desquelles on peut bâtir une chronologie plus solide. (Rapport 2001, p. 39 – 41). Question encore en suspens : quel est à l'heure actuelle le meilleur programme de calibration ?
- Sédimentologie du remplissage : D. Sordoillet est en train d'achever la nouvelle rédaction de sa thèse pour publication, (ovations !), et a achevé les figures nécessaires. Il faudrait encore prolonger vers le nord le profil général du remplissage qui montre les 15 formations.
- Synthèse de l'approche verticale : D. Sordoillet présente la figure de corrélation de la dynamique alluviale du trop plein du Gardon, mis en parallèle avec les fluctuations des niveaux des lacs du Jura. Discussion sur l'intérêt à représenter les hiatus. JL Voruz discute les risques de confusion ou d'abus de langage relevés dans les fourchettes chronologiques du genre 5300 – 4900.
- Environnement archéologique : JM Treffort n'a pas encore défini le contenu de son chapitre, ni le support cartographique. Pour y intégrer la Balme à Juliette fouillée en 1995, il aimerait une date C14 (il serait temps d'y songer !), à financer sur les crédits du Gardon ?
- Anthracologie : Stéphanie Thiébault a terminé l'analyse du Néolithique. Une quarantaine de taxons variés, mais dominés par la chênaie mixte.
- Gitologie des silex du Bugey : Jehanne Féblot-Augustins (Rapport 2001 p. 111) a terminé son chapitre sur le potentiel en silex du Bugey, et insiste sur la qualité des matières locales en silex blond, mais l'analyse des provenances des silex néolithiques est encore en cours. Discussion sur quelques pièces particulières du Néolithique ancien.

6. La néolithisation

(discussion sur le terme, a-t-on le droit de la faire descendre jusqu'au St-Uze ?, celà dépend du sens qu'on y donne)

En planimétrie, tout reste à faire..., mais le travail n'est ni très gros ni très compliqué, et JL Voruz promet de le faire cet été... Certains s'étonnent que JL Voruz ne tienne pas compte du mémoire de Carine Muller sur les foyers... Bruno et Catherine Joly acceptent de réviser la base de comptage du mobilier selon le nouveau tableau de correspondances Couches – Décapages, et de fournir les indices de répartition par couches pour 60 à 47. Une petite rétribution pour Catherine est envisageable.

L'industrie osseuse n'est pas encore étudiée (Sylvain Ozainne revient d'Afrique), mais JL Voruz prévoit des pistes à creuser pour le comparatisme en direction du Cardial (trouver des remontages avec des outils de la grotte du Tai ?).

Laurent Bouby vient d'envoyer ses deux tableaux d'analyses de carpologie, en tamisage fin ou en restes donnés par la fouille. Le blé engrain, le blé nu et l'orge existent dans la couche 58 ! (et même de la vigne sauvage). Louis Chaix et Patricia Chiquet présentent la faune, qui vient juste d'être analysée couche par couche. Pas de grands changements par rapport à 1990, sauf que Louis s'étonne de la taille et de l'abondance des sangliers de la couche 58 : jusqu'à 300 kg la bestiole, ce sont les plus gros sangliers connus en France !

La céramique n'appelle pas de commentaires particuliers, car aucune nouvelle découverte n'est venue modifier le schéma de compréhension publié par Claire Manen. A ce propos, Thomas Perrin s'étonne (avec véhémence !) que les néolithiciens puissent bâtir de grands scénarios de peuplement ou de cultures à partir de quelques tessons à peine d'un même style, et que les mêmes néolithiciens viennent lui reprocher d'échafauder de semblables hypothèses interprétatives à partir de ses armatures ! cette apparente contradiction fait qu'une mise au point méthodologique s'impose dans la synthèse, à moins que JL Voruz ne l'expose dans le premier chapitre de la problématique.

Thomas Perrin expose avec le brio qu'on lui connaît habituellement les principaux résultats de sa thèse concernant le Néolithique ancien puis le St-Uze :

- les silex du St-Uze récent ont des caractéristiques propres bien distinctes de celles du Chasséen, et cela semble être le cas dans certains autres sites St-Uze, ce qui devrait nous autoriser à élever le St-Uze au rang de culture archéo et plus seulement de style céramique.
- Les silex du début du Néo moyen du Gardon (couche 52, à redéfinir par les céramologues !) et du St-Uze relèvent d'une évolution sans rupture depuis le Néo ancien. Ce phylum Cardial provençal – St-Uze rhodanien pourrait être mis à l'actif du développement du peuplement d'un même groupe humain...
- Les industries mésolithiques du Jura présentent une évolution continue en 4 phases, ce qui permet de définir une phase Méso récent, dans laquelle apparaît déjà la BG1 (« flèche de Bavans »), distincte du Méso final.
- Le Cardial final (ou NABR comme Néol. Ancien du Bassin Rhodanien) est très homogène, et l'outillage du Gardon couche 58 s'y intègre parfaitement, avec de belles lames débitées par flexion et un très bel ensemble d'armatures tranchantes...
- Par contre, les couches 57 et 54 présentent une tout autre industrie, avec des lames obtenues par micro-burin, et des BG1 de type Méso : Thomas voit donc dans la séquence du Gardon une succession de groupes d'origine diverse, avec du Méso allochtone succédant aux premiers occupants du Limbourg-NABR, ce qu'il met en parallèle avec des datations très basses du Méso final obtenues par ailleurs, dans l'hypothèse d'un Mésolithique perdurant jusque vers 4800.

JL Voruz exprime par prudence son scepticisme devant cette dernière hypothèse : échantillonnage insuffisant, datations trop tirées vers le bas (tendance contraire à raccourcir la période de contact donnant les ensembles mixtes), comparatisme faussé par la flèche de Bavans qui lui semblait être typique du Néo ancien des ensembles mixtes et non du Méso (point sur lequel il accepte de changer d'avis), absence d'un fonds plus conséquent en débitage et typologie de type industriel Méso (le Néo ancien peut être le fait de pasteurs chasseurs s'adaptant au Jura et intégrant la BG1 dans leur panoplie typologique), existence de céramique (point controversé par une nouvelle classification strati faite dans la foulée, et qui demande à être confirmée par Claire). On ne peut pas argumenter avec la faune, insuffisante à première vue pour les couches 53 à 57 (Patricia Chiquet précisera). Finalement, deux des cinq arguments de JL Voruz tombent, et les positions apparaissent plus nuancées après la discussion : peut-être faudrait-il ne pas utiliser le terme de Mésolithique *stricto sensu*, mais en tout cas insister sur le fait probant de la succession au Gardon de passages courts de populations d'origine diverse et utilisant des armatures complètement opposées.

Il faudra refaire une synthèse chronologique très serrée (Montandon ?) et réviser les histogrammes de la thèse à Thomas... Une autre révision s'impose, celle du concept d'ensembles mixtes, trop disparates, pourquoi pas les remplacer par la notion de *traits* néolithiques, traits économiques ou traits culturels ?.

JL Voruz insiste encore sur un résultat global probant nous donnant l'image d'un Néo ancien très timide, quoique déjà néolithique *stricto sensu* et très adapté à l'écologie locale de type jurassien : faiblesse qualitative des occupations (sédimento et foyers), environnement très forestier (faune + carpo + anthraco + palyno lac Cerin), agriculture très faiblement représentée mais non absente, faune chassée mais bœuf et caprinés présents (cf. Balme-Rousse), silex et parure de type Midi, alternance de groupes humains pas forcément en évolution continue. Le fait que ces différentes données vont un peu toutes dans le même sens interprétatif peut et doit nous rassurer ! L'homme découpé quant à lui reste énigmatique...

7. Projets 2002 – 2003

- Campagne d'élaboration à Malhac en août et septembre 2002 : on cherche des fouilleurs bénévoles !
- Prochain séminaire de gardonologie à fixer plutôt sur deux journées **vers le 15 mars 2003 au Puy-en-Velay**, avec impérativement une discussion de synthèse sur la base de *contributions achevées*.
- *Dates ultimes à retenir* :
 - 30 janvier 2003** = remise des manuscrits et des figures de la première partie, chapitres 1 à 12.
 - 28 février 2003** = remise des manuscrits et des figures de la deuxième partie, chapitres 13 à 25.

Mais ne pas oublier non plus, pour les autres, la préparation du volume 2 sur le Néolithique moyen II, le Néolithique final et le Bronze ancien, qui théoriquement devrait s'achever dans l'année 2004.

8. La fondue au Café des Amis, Grand Merci à Martine !

That's all, folks ! (excusez-moi si j'ai oublié quelque chose, et n'hésitez pas à me faire part de vos remarques et de vos critiques sur ce compte rendu...)